

Jacques Rebotier
Lezo Gabriadze
ains d'œuvres,
mi Mutoh
elphine Gildé
ancient dans
soirée
provisation
régraphique



CHRISTOPHE BEAUREGARD

JACQUES REBOTIER DANS « LE CHAOS DU MONDE »

Ce n'est pas vraiment un concert. Ce n'est pas tout à fait un spectacle. Il n'y a pas de scène proprement dite, mais il y a des scènes. Très courtes. Imprévisibles. Des concentrés poétiques au jaillissement éphémère. Comme une machine qui se mettrait en marche soudainement. Sauf qu'il s'agit ici d'êtres humains (dix-huit en tout). Qui parlent et jouent de la musique. Mais chacun dans son coin. Dans sa cage, plus précisément, car ce spectacle se présente comme une ménagerie humaine où le public est convié à déambuler. Un zoo. D'où le titre, *Zoo Musizique*, de ce parcours original imaginé par Jacques Rebotier.

Poète, dramaturge, compositeur, metteur en scène, Rebotier a presque trop de casquettes pour qu'on le prenne au sérieux. En plus, il aggrave son cas en jouant sur les mots, s'amusant à les bousculer pour en faire jaillir des étincelles. Dans *Le Désordre des langages*, il constatait déjà que « partout est le désordre appelant d'autres désordres », un désordre qui évoquait pour lui « ces mouvements désordonnés qu'au coin d'une rue fait soudain un passant ». Cela fait une quinzaine d'années qu'il travaille sur la forme courte, ce qu'il appelle des brèves. « C'est comme un matériau de base à partir duquel j'expérimente les rapports entre texte et musique. Ces brèves, c'est un peu mon petit *Claiver bien tempéré*. *Zoo Musizique* a été une bonne façon de les réunir. »

Mais le spectacle ne se résume pas à une simple recherche formelle. « Plus profondément, il s'agissait d'organiser un spectacle sur la folie ordinaire. Chacun est dans sa cage, son ego, enfermé dans son truc. Quand on marche dans la rue, on ne sait pas à quoi l'on pense. Des choses nous traversent plus ou moins consciemment. La pensée fonctionne par dérivées, ou comme des bulles qui crèvent de temps à autre. Rien n'est organisé, là-dedans. Il me semble qu'il en

est de même de la marche du monde. On croit diriger les choses, mais au fond tout est régi par des faisceaux de désirs, de contradictions où il n'y a pas vraiment de cohérence. Donc, ce chaos du spectacle est comme un miroir du chaos du monde. »

Ce qui ne veut pas dire que *Zoo Musizique* soit un joyeux foutoir. Le désordre, ici, est savamment agencé. Tout est réglé d'avance avec une précision maniaque. « C'est du désordre organisé, analyse Jacques Rebotier. Pas d'aléatoire ni de combinatoire. » Finalement, c'est le spectateur lui-même qui construit son propre parcours au gré de ses humeurs, de ses hésitations, à coups d'allers et retours, un peu comme dans une exposition. Comme souvent dans ce type de spectacle, le comportement évolue au fur et à mesure que l'on prend connaissance du milieu dans lequel on est immergé. « Contrairement aux adultes, les enfants de 4 ou 5 ans peuvent rester longtemps devant une cage, si cela leur plaît. Les adultes, eux, sont plus agités ; un son, une lumière suffisent à les attirer ailleurs. Comme s'ils avaient peur de manquer quelque chose. Au bout d'un moment, cela change. Ils commencent à prendre leur temps. Finalement, c'est comme dans la vie », s'amuse Jacques Rebotier. C'est ainsi que l'on passe de l'éparpillement entre cette multiplicité de micro-univers à une organisation apaisée de ce qui ressemble à une promenade ironique, un cabotage poétique dans un archipel en perpétuelle transformation. Une navigation pétilante pour oublier ce que Jacques Rebotier, semeur de désordre, fauteur de chaos, dénonce comme la « sensation si mortelle d'un ordre décisif ».

Hugues Le Tanneur

■ **Zoo Musizique** texte, musique et mise en scène de Jacques Rebotier, jusqu'au 6 avr au théâtre des Amandiers, 7 av Pablo-Picasso, Nanterre (92), 01 46 14 70 00. Du mar au sam à 20 h, dim à 15 h 30 ; 24 €, moins de 18 ans et chômeurs 8 €.

LE LES LIGNES

ue-nique
 cal au Jeune
 tre national,
 des textes
 voix de
 es Rebotier
 pagné par
 ty Codrins
 ositif
 onique),
 s. Deschannes
 oncelle)
 dier Meu
 rebasse) sur
 ompositions
 erte Boulez,
 aro Imat, Fran-
 Narboni
 ques Rebotier,
 9 et 30 mars
 N (13 rue des
 s-St-Paul, Paris
 1 48 04 86 40) ;
 h, entrée libre.